

« Tu as le temps ? Bon. C'est ce que je disais. Tu as toujours été un peu fêlé¹. C'est pour ça que je t'aime bien, mon fils était comme ça. »

Il tirait en même temps son revolver et le posait sur le bureau. 5

« Garde-le, je n'ai pas besoin de deux armes d'ici El Aneur. »

Le revolver brillait sur la peinture noire de la table. Quand le gendarme se retourna vers lui, l'instituteur sentit son odeur de cuir² et de cheval. 10

« Écoute, Balducci, dit Daru soudainement, tout ça me dégoûte, et ton gars³ le premier. Mais je ne le livrerai pas. Me battre, oui, s'il le faut. Mais pas ça. »

Le vieux gendarme se tenait devant lui et le regardait avec sévérité⁴. 15

« Tu fais des bêtises, dit-il lentement. Moi non plus, je n'aime pas ça. Mettre une corde à un homme, malgré les années, on ne s'y habitue pas et même, oui, on a honte. Mais on ne peut pas les laisser faire.

— Je ne le livrerai pas, répéta Daru. 20

— C'est un ordre, fils. Je te le répète.

— C'est ça. Répète-leur ce que je t'ai dit : je ne le livrerai pas. »

➔ voir Sujets d'étude D, p. 28

Balducci faisait un visible effort de réflexion. Il regardait l'Arabe et Daru. Il se décida enfin. 25

1 fêlé/e *fam.*: fou/folle

2 le cuir: Leder

3 le gars *fam.*: le type *fam.*, le mec *fam.*

4 avec sévérité: *ici* avec une expression de visage sévère

« Non. Je ne leur dirai rien. Si tu veux nous lâcher, à ton aise¹, je ne te dénoncerai² pas. J'ai l'ordre de livrer le prisonnier : je le fais. Tu vas maintenant me signer le papier.

5 — C'est inutile. Je ne nierai³ pas que tu me l'as laissé.

— Ne sois pas méchant avec moi. Je sais que tu diras la vérité. Tu es d'ici, tu es un homme. Mais tu dois signer, c'est la règle. »

Daru ouvrit son tiroir, tira une petite bouteille carrée
10 d'encre violette, le porte-plume de bois rouge avec la plume sergent-major qui lui servait à tracer les modèles d'écriture et il signa. Le gendarme plia⁴ soigneusement le papier et le mit dans son portefeuille. Puis il se dirigea vers la porte.

« Je vais t'accompagner, dit Daru.

15 — Non, dit Balducci. Ce n'est pas la peine d'être poli. Tu m'as fait un affront⁵. »

Il regarda l'Arabe, immobile, à la même place, renifla⁶ d'un air chagrin⁷ et se détourna vers la porte : « Adieu, fils », dit-il. La porte battit derrière lui. Balducci surgit⁸ devant la
20 fenêtre puis disparut. Ses pas étaient étouffés par la neige. Le cheval s'agita derrière la cloison⁹, des poules s'effarèrent¹⁰. Un moment après, Balducci repassa devant la fenêtre tirant le cheval par la bride. Il avançait vers le raidillon sans se retourner, disparut le premier et le cheval le suivit. On

1 à ton aise: *ici* comme tu veux

2 dénoncer qn: jdn. verraten

3 nier: leugnen

4 plier qc: etw. falten

5 l'affront *m.*: l'insulte *f.*

6 renifler: schnüffeln, (auf)schnaufen

7 d'un air chagrin: qui a l'air triste

8 surgir: apparaître soudainement

9 la cloison: Brettverschluss

10 s'effarer: s'effrayer, s'affoler, paniquer